SÉQUENCE 1

Séquence vidéo.

Vues subjectives d'un homme qui court dans un parc non loin d'un ensemble d'immeubles. On entend son souffle et le bruit de ses pas.

SÉQUENCE 2

La lumière monte lentement.

Stella compte les fenêtres allumées des immeubles d'en face.

STELLA : 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17. J'ai 17 ans. Je suis née et je vis dans une ville plantée en bord de mer dans le nord de la France. Là où certains jours par beau temps on peut voir les côtes blanches de l'Angleterre. Là où il se dit que quand elles se laissent apercevoir c'est signe de pluie pour le lendemain et qu'il vaut mieux ne pas les voir ces Anglais maudits.

Un temps.

Elle c'est mon amie. *(Adèle apparaît.)* Elle n'est pas d'ici. Ses parents sont venus s'installer dans la ville pour leur travail il y a cinq ans. Elle dit souvent que la mer ça lui raconte rien et que ça l'ennuie. Elle dit souvent ça. Mais je sais que c'est pas vrai.

Un temps.

Depuis deux ans, depuis la mort de ma mère, je vis seule avec mon père. Depuis deux ans, je ne lui ai pas dit un mot. Depuis deux ans, chaque soir, hiver comme été, je compte les lumières, je veux dire, du toit de mon immeuble, je compte et je recompte toutes les fenêtres illuminées des immeubles d'en face. Une par une. Des dizaines et des centaines autour de moi et ça parfois jusqu'aux premières lueurs du jour.

Je sais que cette nuit je pourrai enfin contempler celle qui restera seule unique étincelante au milieu du crépuscule je sais alors que celle-là brillera pour moi rien que pour moi et qu'à cet instant précis oui quelque chose arrivera. Ça je le sais.

Un temps.

En attendant je compte : 18 19 20 21…

Noir.

SÉQUENCE 3

STELLA : 127 128 129 130 131 132 133…

Noir.

SÉQUENCE 4

STELLA : 298 299 300 301…

ADÈLE : Putain tu peux arrêter là ?

STELLA : … 302… 303 304 305…

Noir.

SÉQUENCE 5

STELLA : 402 403 404…

ADÈLE : C'est chiant.

Un temps.

STELLA : 405 406…

ADÈLE : Hé ! C'est carrément chiant !

Noir.

SÉQUENCE 6

STELLA : 577… 578… 579… 578… 18… 579… 9… 579

ADÈLE, *qui compte en même temps que Stella, mais en disant n'importe quels chiffres* : 8… 6… 22… 242… 75… Bon ça va !

Stella arrête de compter.
Un temps.

STELLA : La fenêtre là-bas à droite de l'immeuble B au 1er 2e 3e étage ça faisait 570 alors 571 572…

ADÈLE : Hé !

Stella arrête de nouveau de compter.

Un long temps.

STELLA : T'es toujours décidée ?

ADÈLE : Oui.

STELLA : C'est pour quand ?

ADÈLE : Bientôt.

STELLA : Quand ?

ADÈLE : Bientôt j'te dis ! Mes vieux doivent s'en aller quelque temps pour leur travail alors j'en profiterai pour remplir mon sac et foutre le camp n'importe où loin d'ici.

STELLA : Après les lumières tout au fond là-bas ?

ADÈLE : J'irai là où tu n'aurais pas assez d'une nuit pour toutes les compter.

STELLA : Tu crois ?

ADÈLE : Tu veux venir les compter ?

STELLA : Non. Il n'y a que moi qui sais ?

ADÈLE : Rien que toi.

STELLA : Dans le secret des dieux.

ADÈLE : Notre serment scellé.

STELLA : Une tombe.

ADÈLE : Hein ?

STELLA : Je suis une tombe.

ADÈLE : …

STELLA : Rien. Laisse.

ADÈLE : Alors promis ?